

Apprendre à vivre avec les conflits

CHESEAUX-NORÉAZ Domaine d'études du professeur Bernard André, les conflits sont le sujet de son dernier ouvrage qui se présente comme une boîte à outils pour apprendre à les apprivoiser.

KÉVIN RAMIREZ

Les conflits, c'est la vie: l'ouvrage de Bernard André n'a nullement pour but d'apprendre au lecteur à gérer les conflits pas plus qu'à les éviter. Au contraire, selon ce professeur à la Haute école pédagogique du Canton de Vaud, les conflits sont inévitables et attestent de la diversité humaine. «Apprendre à accepter les conflits, et les traverser en évitant autant que faire se peut la violence a donc été un apprentissage nécessaire dès mes premières années d'activité professionnelle», confie celui qui est aussi formateur. «Ce livre est issu autant de mes réflexions que des questions posées par les participants à ces formations», relève l'homme qui a également ensei-

gné durant vingt ans à l'école secondaire Léon-Michaud à Yverdon-les-Bains.

Des perceptions différentes

Le risque n'est ainsi pas le conflit en soi, mais ce qui en découle: la violence qui s'insinue et qui conduit à l'affrontement. «Pour vivre avec [les conflits] de manière constructive, explique Bernard André, la première étape est sans doute de les apprivoiser: se rendre compte qu'ils ne sont pas d'abord des dysfonctionnements, des ratés de la communication, mais des éléments incontournables de toute vie en société.» Les conflits apparaissent et s'enveniment lorsque des perceptions différentes du monde s'affrontent. «C'est donc le refus de la différence, le refus de se considérer un parmi les autres, ni plus ni moins important que les autres, qui alimente le conflit et l'affrontement» poursuit l'enseignant.

L'importance de la communication

Même si la qualité des échanges à elle seule ne suffit pas à apprivoiser les conflits et prévenir les affrontements,



Outre son activité de professeur et de formateur, Bernard André est également sollicité en tant que conférencier. NICOLAS CHASSOT

elle peut grandement y participer. Bernard André mentionne notamment l'importance de l'écoute «empathique», une écoute se focalisant sur le point de vue de son interlocuteur, qui fait bien défaut aujourd'hui, selon l'auteur. «Écouter demande de se décentrer de soi, de son monde, de ses préoccupations, pour entrer dans le monde de l'autre, éclaire l'auteur. Goethe disait: «Parler est un besoin, écouter est un art.» Et, comme pour tout art, on peut s'y appliquer et se perfectionner.

L'attention à identifier ses

propres émotions et celles des autres (ce qu'on appelle communément l'intelligence émotionnelle) a également son importance pour apprivoiser les conflits. «L'acceptation des conflits est à la fois un effort, un travail, et aussi une source de richesse, conclut l'auteur, puisque cela permet de construire des liens dans la durée, le décentrement de sa propre personne pour élargir son horizon et sa compréhension du monde.»

Les conflits c'est la vie, paru en février 2020 aux Éditions La Boîte à Pandore à Paris.